

# Club de Lecture 2015-2016

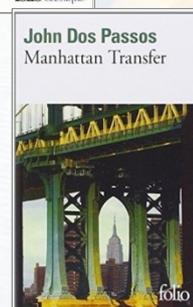
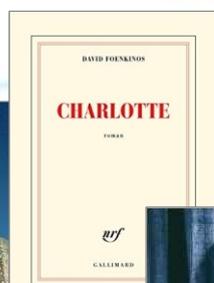
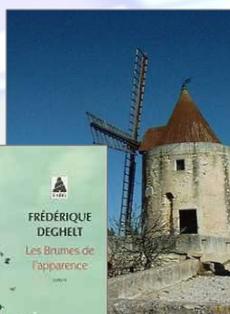
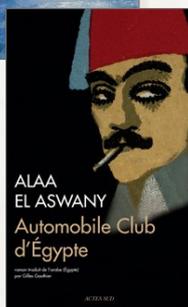
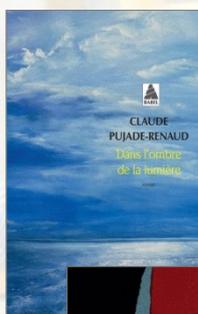
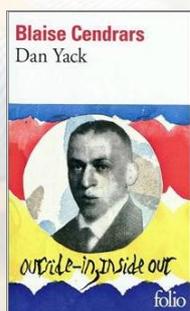


## Sommaire

Cliquez sur les images

Pages

- |    |                                |                         |
|----|--------------------------------|-------------------------|
| 2  | « Dan Yack »                   | de Blaise CENDRARS      |
| 3  | « Dans l'ombre de la lumière » | de Claude PUJADE-RENAUD |
| 4  | « L'automobile club »          | de EL ASWANI            |
| 5  | « Lettres de mon moulin »      | de Alphonse Daudet      |
| 6  | « Les brumes de l'apparence »  | de Frédérique DEGHELT   |
| 7  | « Charlotte »                  | de David FOENKINOS      |
| 8  | « Léa »                        | de Pascal MERCIER       |
| 9  | « Soie »                       | de Alessandro BARICCO   |
| 10 | « Moby Dick »                  | de Hermann MELVILLE     |
| 11 | « Manhattan Transfer »         | de John DOS PASSOS      |



Le club-lecture a lu :

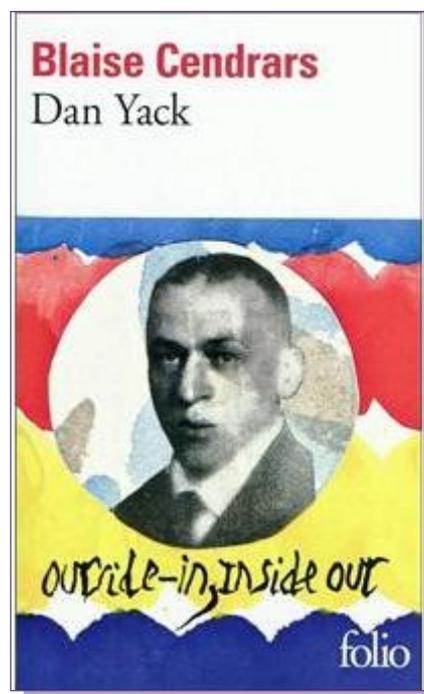
# DAN YACK

de *Blaise CENDRARS*

**D**ans « le Plan de l'aiguille », première partie de deux œuvres d'abord publiées séparément, nous suivons Dan Yack, fêtard multimillionnaire, et ses déambulations désordonnées dans un bar de Saint Petersburg. Venu y noyer un chagrin d'amour, il invite trois artistes tout aussi désabusés à l'accompagner pour un an sur une île déserte du Pôle Sud. Ses compagnons morts ou ayant sombré dans la folie, il fonde une compagnie baleinière puis Community-City, sorte d'utopie industrielle exclusivement masculine, à Port-Déception. Ces aventures loufoques annoncent « les Confessions de Dan Yack », d'une introspection tout aussi désordonnée où notre héros, reclus non loin du Plan de l'aiguille, enregistre le journal de ses pensées et de ses pérégrinations.

L'immense force de ce livre est dans son style. Truffé de métaphores et d'allégories, le langage poétique y est profondément évocateur et « cette guerre qui a tout bouleversé » n'en est-elle pas le fil conducteur ?

Un roman peu ordinaire, certes, mais aussi un livre à ouvrir parfois au hasard des pages pour savourer la force des images et le rythme de la langue.



Michèle  
Septembre 2015

Le club-lecture a lu :

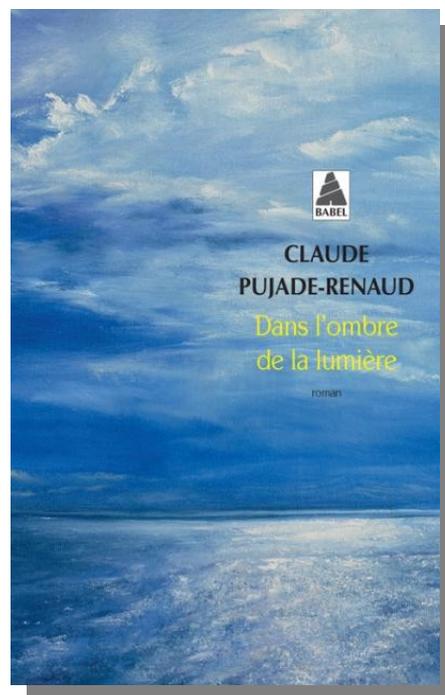
# Dans l'ombre de la lumière

de *Claude Pujade-Renaud*

**S**ur la base d'un bref passage des Confessions de St Augustin, l'auteure donne vie et parole à Elissa, une femme qui fut sa concubine, la mère de son fils et qu'il répudia au moment de sa conversion. C'est le portrait très attachant d'une femme de l'ombre, amante insatiable, femme fidèle et patiente, mère aimante.. Elle se remémore dans un long monologue sa rencontre avec le jeune Augustinus, étudiant fougueux, amant exigeant, orateur brillant, manichéen convaincu, fils dévoué à sa mère Monnica qui a une ambition dévorante pour lui

Elissa est nostalgique de son bonheur d'autrefois partagé dans la foi manichéenne mais elle exprime aussi sa colère face à ce paradis piétiné et ruiné : Augustinus est devenu évêque d'Hippone et prône un christianisme rigoureux et intransigeant

Ce livre est aussi l'évocation de l'empire romain (4<sup>ème</sup>/5<sup>ème</sup> siècle) sur le déclin, dans le reniement de ses dieux paiens pour un monothéisme chrétien. Assiégé de toutes parts par les Barbares, il s'éteint tout comme Elissa, amante éternelle, figure émouvante dont on partage la souffrance.



*Bernadette  
Octobre 2015*

Le club-lecture a lu :

# Automobile Club d'Egypte

## de Alaa El Aswany.

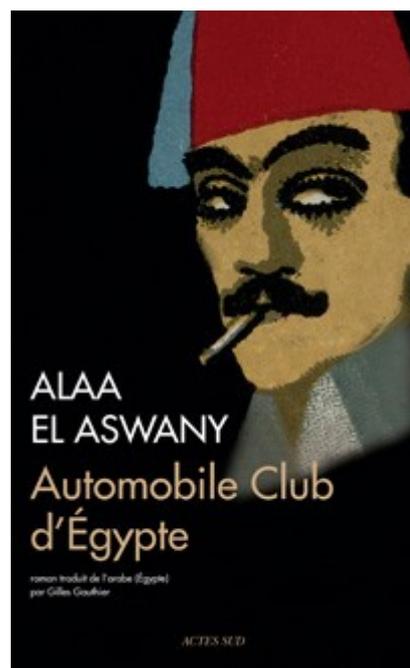
**A**laa El Aswany est né au Caire en 1953 dans une famille d'intellectuels. Il fait ses études au lycée français du Caire et très vite il décide qu'il sera écrivain. Son père, avocat et lui-même écrivain, parvient à le convaincre d'avoir un métier. Il ira donc étudier la chirurgie dentaire à l'université de l'Illinois à Chicago. Il exerce désormais au Caire.

Alaa el Aswany écrit en arabe. L'Automobile Club est paru en 2013, traduit en français en 2014.

L'Automobile Club d'Egypte a été fondé en 1924. Il existe toujours. Le père d'Alaa El Aswany en était l'avocat et emmenait souvent son fils avec lui, au cours de ses visites. Les employés, qui avaient tous connu le roi Farouk, personnage assidu de l'Automobile Club, abreuvaient l'enfant d'anecdotes qu'ils avaient vécues.

Le roman se situe probablement entre 1945 et 1948. Il raconte le quotidien de nombreux personnages liés plus ou moins à l'Automobile Club et l'on sent poindre la révolution qui provoquera la chute de la royauté et l'avènement de la république.

C'est un roman agréable à lire. Lisez-le et vous pénétrerez dans un monde que nous autres, Européens, ne connaissons pas !



Eveline Dierstein.  
Novembre 2015

Le club-lecture a lu :

# Lettres de mon moulin

*d'Alphonse Daudet*



**A**vec ou sans l'accent, Alphonse Daudet était avec nous ce soir-là et nous avons relu avec bonheur quelques **Lettres de mon Moulin** : « **La mule du Pape** » et sa vieille rancœur pour nous mettre en appétit puis, « **Les trois messes basses** » avalées à toute vitesse, avant de compatir avec ce pauvre « **Curé de Cucugnan** » et sa grande lessive. Revenant au moulin lui-même « **L'installation** » avec toutes ses saveurs, ses odeurs de thym, de lavande et de serpolet, son vieux hibou, ses petits lapins et les chiens « si touchants », prenait un air de fête sous le ciel de Provence. Fifres et tambourins résonnaient dans nos têtes.

Une très belle soirée de fin d'année, autour de nouvelles très colorées et très subtiles.

*Décembre 2015*

Le club-lecture a lu :

# Les Brumes de l'Apparence

de *Frédérique Deghelt*.

**G**abrielle, 40 ans, citadine et parisienne jusqu'au bout des ongles est organisatrice d'événements à succès. Son mari, Stan est chirurgien esthétique et leur fils Nicolas, 17 ans est un ado sans problème. Ils mènent une vie confortable, aisée et sont heureux.

L'annonce de l'héritage d'une mesure entourée d'une forêt au milieu de nulle part va bousculer cet équilibre !

Gabrielle part vendre ce bien. Le notaire lui apprend qu'elle hérite de sa tante Francesca dont elle ignorait l'existence, que celle-ci est vivante et que cette Terre est invendable car elle est la **< terre des sorciers >**.

Elle rencontre Francesca qui lui parle de sa famille et des particularités de ses membres :

Guérisseurs, médiums, sorciers.....toutes choses que sa mère lui avait cachées, car elle détestait toutes ces pratiques et la campagne.

Gabrielle va hériter elle aussi d'un don de médium qu'elle va d'abord refuser, puis accepter progressivement, encouragée par sa tante qui lui promet de l'aider.

Le comportement de son mari et les événements lui feront découvrir que sa vie n'était qu'une vie d'apparence. Elle se remet en question et son couple ne résistera pas.

C'est un départ vers l'essentiel, loin du **< paraître >**.

Ce roman est vivant, riche en péripéties ; on ne le lâche pas car Frédérique Deghelt a une imagination débordante et une écriture agréable.



Marie-France  
Janvier 2016

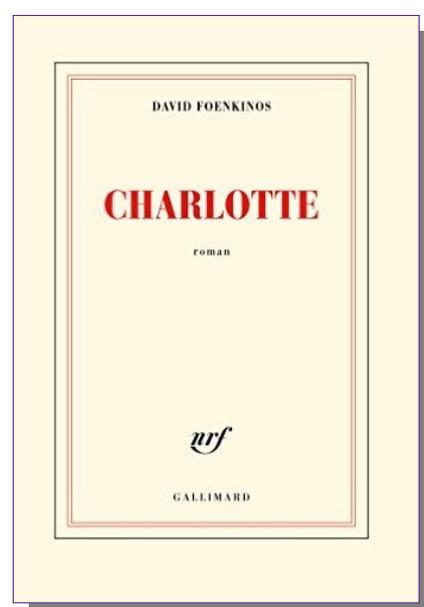
Le club-lecture a lu :

# Charlotte

## de David Foenkinos

Paris : Gallimard, 2014.- (Blanche)

**C'**est un très beau roman, un long poème en prose pour raconter l'histoire vraie d'une jeune femme, Charlotte Salomon, dont la peinture et les dessins, conservés à Amsterdam, ont subjugué l'auteur. David Foenkinos nous raconte sa vie au sein d'une famille où les suicides, dont celui de sa mère alors qu'elle avait neuf ans, étaient nombreux. Charlotte est née à Berlin le 16 avril 1917. Elle grandit dans une famille juive aisée, son père est médecin et professeur à l'Université de Berlin. A partir de 1933, elle subit, les persécutions et les mesures antisémites du nouveau chancelier. Obligée de fuir Berlin après la Nuit de Cristal, elle se réfugie à Villefranche-sur-Mer avec ses grands parents. Mais elle quitte à contrecœur un amour passionnel avec un homme, dont, par la suite, elle n'aura de cesse de dessiner le portrait de mémoire. Désespérée, elle débute alors une intense période créatrice, encouragée par ses amis ; elle peint, dessine, écrit sa vie, ses souvenirs. En 1943, elle est dénoncée, arrêtée et déportée à Auschwitz à l'âge de 26 ans, enceinte de quatre mois. Elle y sera gazée dès son arrivée ... Avant de partir, elle confie son œuvre à son médecin en lui disant : "c'est toute ma vie".



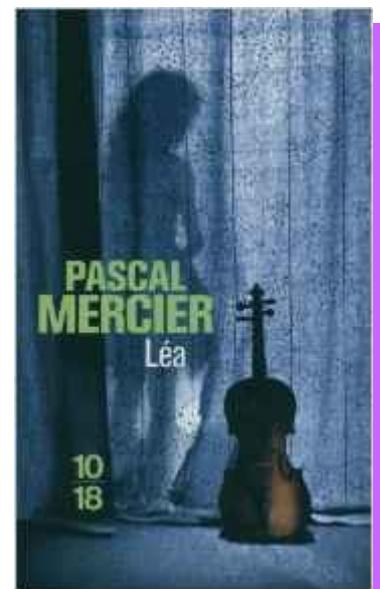
Annie Jacquet  
Février 2016

# LEA

de *Pascal MERCIER*

**A**drian Herzog et Martijn Van Vliet font connaissance par hasard à la terrasse d'un café provençal. Originaires de Bern, ils décident de faire le chemin du retour ensemble. Instantanément complices, Adrian découvre l'histoire de Léa et de son père et devient le confident. Après la mort de sa mère, Léa s'isole jour après jour alors que Martijn l'observe sans savoir comment la soutenir. Jusqu'au jour où, revenant de l'école, elle tombe en admiration devant une violoniste. Coup de foudre, elle veut, elle doit apprendre le violon. Martijn voit alors Léa montrer du désir, se sent utile et soutient aveuglément sa nouvelle passion. Léa se donne corps et âme à ce nouveau compagnon, talent et travail la mènent au devant de la scène alors que cette passion précipite son père dans une solitude désespérée et impuissante sans empêcher la folie d'asphyxier sa fille. Mais incapable de communiquer, il ne sait comment réagir et quand il agit, avec émotion et attention, il ne fait qu'accroître la catastrophe... jusqu'à l'issue fatale.

Tel un violon qui pleure, ce drame inexorable et incontrôlable vous envoûtera irrésistiblement.



Anne-Marie PASCAL  
16 Mars 2016

# « SOIE »

## d'Alessandro Baricco

« SOIE », c'est le fil magique qui va nous amener « à l'autre bout du monde », dans un « monde invisible », une île isolée depuis deux cents ans, « le Japon », où l'on produit, depuis plus de mille ans, la plus belle soie du monde (saisir cette dernière serait « tenir entre ses doigts le néant »).

C'est là qu'Hervé Joncour, le personnage principal de cette histoire, un notable aventurier, va se rendre inlassablement pendant quatre ans (son voyage durera chaque fois 6 mois et suivra toujours le même itinéraire), pour acheter des œufs sains pour sauver les filatures de vers à soie de son village ardéchois. Il est marié à Hélène une femme dévouée et amoureuse qui a une voix superbe.

La « soie » source de richesse pour Hervé Joncour, va aussi devenir source d'amour car son étoffe chatoyante va revêtir la femme fascinante, sensuelle et inaccessible qu'il va remarquer dès son premier voyage; une femme dont les « yeux n'ont pas une forme orientale » et dont le regard d'une intensité déconcertante les rendra épris l'un de l'autre et le hantera jusqu'à la fin de sa vie. Une passion éclatante et pourtant silencieuse qui va le transformer et l'amener à ne plus contempler sa vie comme une journée de pluie mais à la vivre pleinement.

Histoire au dénouement inattendu mais magnifique, racontée avec beaucoup de délicatesse et de retenue, à l'écriture légère, musicale, rythmée, qui nous plonge dans un songe irréel et intemporel, et qu'on a envie de chanter ou de lire à voix haute.

Un récit qui glisse comme le tissu de soie qui vous échappe des mains mais laisse une sensation de douceur et de beauté.

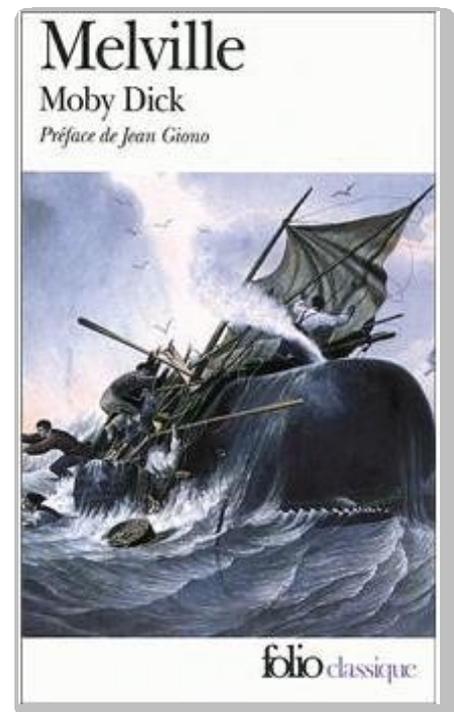


# Moby Dick

## d' *Herman Melville*

**S**uivre Herman Melville à la poursuite de la baleine blanche, Moby Dick !... Cette plongée dans un océan littéraire, ce tour du monde géographique, historique, mythologique, technologique, naturaliste, cétologique, humaniste, philosophique, tout ceci est un puits profond d'où il faut puiser les ressources variées ..., exercice un peu fou.

Il y a de grands moments de poésie, des digressions interminables. Il y a aussi la découverte du précieux cadeau fait à l'homme sur Terre par la baleine, pour celui qui veut voir, lire, savoir. Alors, souffrances, morts, noyades, navigations de 3, 4 années, disciplines mortifères, sont le prix payé par les baleiniers pour que fêtes, spectacles, beaux esprits, rois et reines, soient sur terre éclairés, enlumnés. Les fortunes ainsi réalisées enrichiront les banques, mais aussi nourriront les familles des vaillants harponneurs et matelots. Cela vaut bien une course à la folie, et que parfois mort s'en suive,...



Marie Yvonne Guyon  
Mai 2016

Le Club-Lecture a lu :

# Manhattan Transfer

## de John Dos Passos

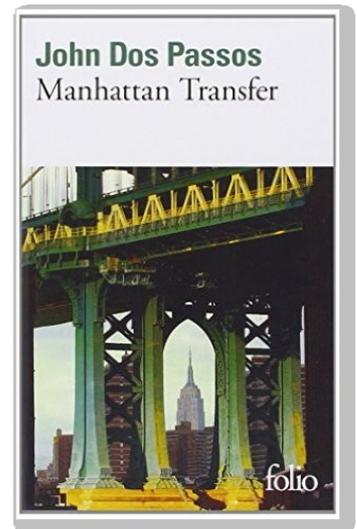
**C**e roman publié en 1925 retrace la vie de plusieurs personnages, de différentes classes sociales, dont certains fraîchement débarqués à Ellis Island à l'époque de la prohibition. Dos Passos, à travers son style insolite, nous fait un portrait détaillé de la société de cette époque (vagabond, marin, journaliste, banquier, comédien..). Ses personnages se croisent ou non, se rencontrent parfois, s'aiment, se séparent. Chacun cherche sa place au soleil, un morceau de gloire ou de pain, une raison de vivre. Le romancier passe de l'un à l'autre, au gré de ses envies, de son écriture, sans explication et cela peut parfois s'avérer déroutant pour le lecteur peu attentif. Malgré cela l'envie est forte de suivre jusqu'au bout le destin de ces personnages attachants et complexes. Certains sortiront du lot, d'autres seront engloutis par la masse grouillante.

Pour mettre en scène ces fragments de vie, l'auteur choisit New York, cette ville verticale, insomniaque et démesurée qui incarne en ce début du vingtième siècle la tentation du rêve américain, le nouveau monde où il est possible de « faire son chemin », en bien comme en mal, où tous les coups sont permis mais où souffle un vent de liberté.

New York, grandiose avec ses blocs de béton vertigineux, rugissante avec tous ses chantiers à cœur ouvert, dégage simultanément de la froideur et de la poésie ; on se perd dans ses ciels brouillés, dans les eaux sales de l'Hudson, dans l'irisation multipliée des néons sous la pluie, dans la valse des réclames et des enseignes.

Dos Passos fait une critique acerbe de la société du « tout argent », où l'ennui est au bout de chaque rue semée de gratte-ciels déshumanisants.

Son roman marque les esprits, d'où l'enthousiasme de Jean-Paul Sartre à son sujet : « je tiens Dos Passos pour le plus grand écrivain de notre temps ».



Nicole Quaranta  
Juin 2016